



CARBOXYTHÉRAPIE

LA CARBOXYTHÉRAPIE PERCUTANÉE
INTENSIVE : LE « BAIN THERMAL » À SEC

UNE ANCIENNE MÉTHODE :

NATURELLE
NON INVASIVE
AYANT FAIT SES PREUVES
ACTUALISÉE ET ENCORE PLUS EFFICACE



Rue Charles Monnard 6, CH-1003 Lausanne
Tel. 021 323 31 11
YouTube: carboxytherapie percutanee

EFFET DE LA CARBOXYTHÉRAPIE

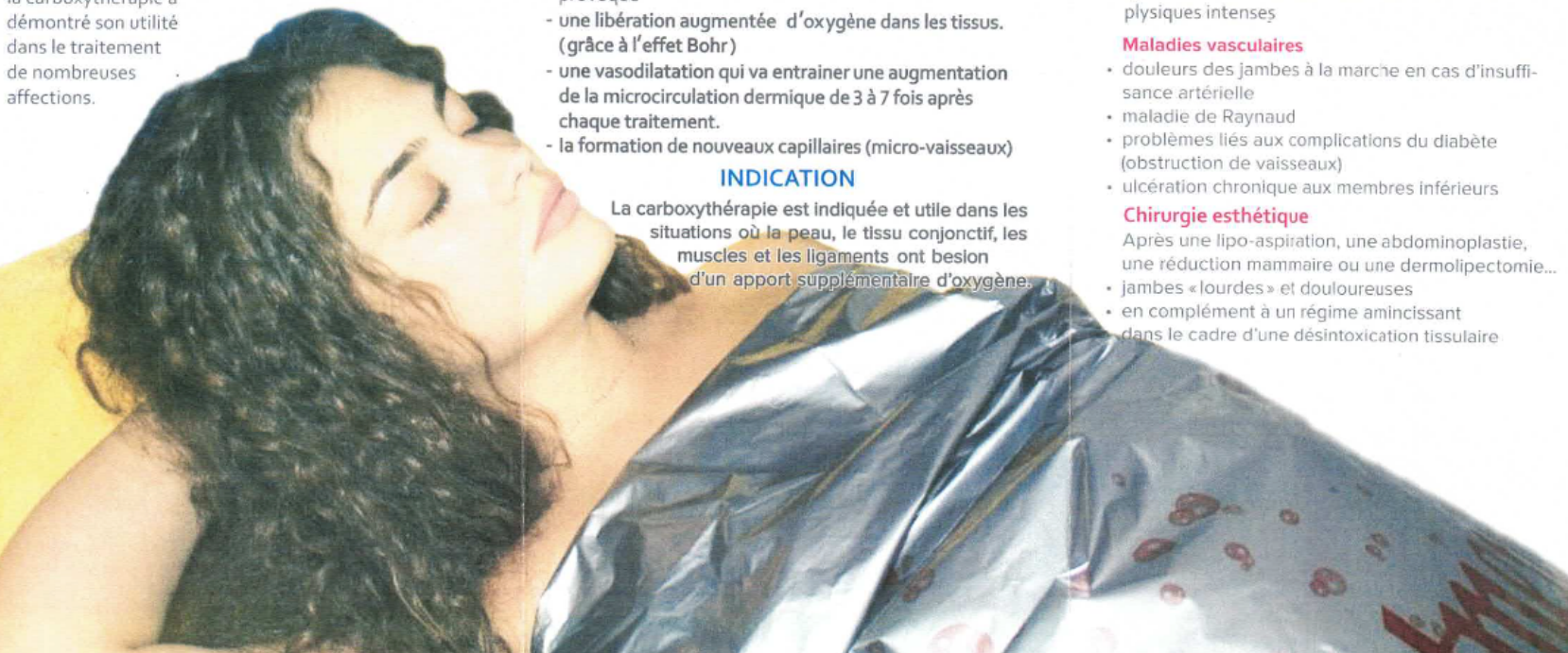
L'augmentation de l'oxygénation tissulaire, induite par la carboxythérapie, a un effet antalgique et anti-inflammatoire, raison pour laquelle cette méthode est efficace dans de nombreuses pathologies

50 minutes de bien-être, détente et de relaxation.

Pendant que vous vous relaxez, une partie de votre corps est immergée dans une ambiance bienfaisante, très riche en dioxyde de carbone.

HISTOIRE

Bien connue des Romains et au Moyen-âge, utilisée depuis le XXe siècle dans des centres thermaux tels que Royat en France, et actuellement présente dans de nombreux pays européens, la carboxythérapie a démontré son utilité dans le traitement de nombreuses affections.



L'effet d'un traitement percutané de dioxyde de carbone dépend de sa concentration, de la surface exposée, du temps de contact, de la température, du nombre et de la fréquence des séances.

Dans une eau thermale, très riche, la concentration de dioxyde de carbone est bien inférieure à celle proche de 100% utilisée chez nous. La durée d'un bain thermal est limitée à 10 minutes. Avec notre système, la durée de contact avec le dioxyde de carbone est de 50 minutes. Ceci augmente ainsi de façon significative la quantité de dioxyde pouvant franchir la barrière cutanée et l'efficacité du traitement.

COMMENT CELA FONCTIONNE

Le dioxyde de carbone traverse la peau
L'augmentation de sa concentration sous-cutanée provoque

- une libération augmentée d'oxygène dans les tissus. (grâce à l'effet Bohr)
- une vasodilatation qui va entraîner une augmentation de la microcirculation dermique de 3 à 7 fois après chaque traitement.
- la formation de nouveaux capillaires (micro-vaisseaux)

INDICATION

La carboxythérapie est indiquée et utile dans les situations où la peau, le tissu conjonctif, les muscles et les ligaments ont besoin d'un apport supplémentaire d'oxygène.

Maladie « rhumatismale »

Dans certains problèmes rhumatismaux, et en complément aux traitements classiques, la carboxythérapie a démontré son efficacité en particulier sur les douleurs de polymyalgies, de fibromyalgie, dans les polyneuropathies et en cas d'algoneurodystrophie (Sudeck).

Médecine « sportive » et traumatologie

- en favorisant une diminution de l'œdème, de l'inflammation et des douleurs post-traumatiques (contusion, « claquage », déchirure musculaire et ligamentaire, entorse...), en complément à d'autres traitements non chirurgicaux

- dans la rééducation post-opératoire des membres inférieurs
- dans la régénération musculaire et ligamentaire
- après une contusion musculaire ou des efforts physiques intenses

Maladies vasculaires

- douleurs des jambes à la marche en cas d'insuffisance artérielle
- maladie de Raynaud
- problèmes liés aux complications du diabète (obstruction de vaisseaux)
- ulcération chronique aux membres inférieurs

Chirurgie esthétique

- Après une lipo-aspiration, une abdominoplastie, une réduction mammaire ou une dermolipectomie...
- jambes « lourdes » et douloureuses
- en complément à un régime amincissant dans le cadre d'une désintoxication tissulaire

LA SÉANCE

Un examen médical a lieu lors de la première consultation et permet de déterminer le bien-fondé de la demande. Il permet de s'assurer qu'aucune contre-indication n'existe (grossesse, infection aiguë, infarctus...).

- Pour augmenter la vitesse du passage du dioxyde de carbone à travers la barrière cutanée on peut, en particulier en hiver, réchauffer la peau en restant quelques minutes dans un sauna à infra-rouge à 50 degrés.
- Installé confortablement, la partie du corps à traiter est entourée d'une enveloppe étanche.
- L'air ambiant est retiré puis remplacé par du dioxyde de carbone médical
- Durant 50 minutes, alors que le dioxyde de carbone fait son effet, vous pouvez vous relaxer, lire ou dormir...

Habituellement après 3 à 4 séances, le patient ressent déjà les premiers effets du traitement. Un minimum de 7 séances, à raison de 2 à 3 par semaine, est nécessaire pour ressentir un effet durable. Le nombre idéal de séances est variable en fonction de la pathologie à traiter.

Dans les cas aigus, on conseille 1 voir 2 séances par jour.



Carboxythérapie percutanée



3 jours après plastie ligament genou dr



Après 7 séances (10 jours post-op)



7 jours après prothèse genou dr



Après 7 séances (14 jours post-op)



3 jours après Cure de Hallux Valgus bilatérale



Après 5 séances (8 jours post-op)



7 jours après drainage genou dr (synd. Morel-Lavallée)



Après 7 séances (14 jours post-op)